

## “THEORIE DU NOMBRE”

Daniel Guichard – Section de Lagny – Fédération des Seine et Marne

«Cent fois sur le métier remettre son ouvrage.....”

Cette citation de Jacques Prévert convient assez bien au sujet abordé.

Ce qui me taraude, c'est l'insuffisance d'intérêt partagé pour cette question, sauf dans les mots que nous portons comme un leitmotiv à la question de la vie du parti, de son renforcement en nombre conséquent.

Depuis de nombreuses années, nous avons vu nos effectifs d'adhérents diminuer globalement, uniformément, sur tout le territoire et ce malgré quelques nuances et regains ici ou là.

Ce constat, bon nombre de responsables peuvent s'accorder à le partager et le reconnaître sans grandes difficultés.

Cette question de l'adhésion, du renforcement du parti reste une question récurrente abordée régulièrement dans tous nos congrès, souvent courageusement, accompagnée de propositions concrètes avec des objectifs précis et il en est bien ainsi.

Jusque-là tout va bien, mais il y a loin de la coupe aux lèvres.

Parce que les résultats sur le terrain ne sont ni en rapport avec nos besoins ni à la hauteur de nos espérances.

Sans doute que dans l'accumulation des questions politiques à traiter, des turbulences anciennes, les plus récentes et des réponses à y apporter, nous pourrions considérer qu'il s'agit là d'un moindre mal. Ce qui est problématique dans cette affaire, c'est que la question des effectifs de notre parti est directement liée à ceux de nos résultats électoraux .

Faire ce lien est historiquement valide .

Etre à la hauteur des enjeux, nécessite pour peser efficacement, politiquement sur le terrain, de construire un vrai rapport de force.

Je ne vois pas comment l'influence dans nos résultats électoraux de demain pourrait être très différente à ceux d'aujourd'hui sans une modification notable de notre comportement à l'égard de cette question du nombre qui devrait être quasi "obsessionnelle ".

La question du nombre est déterminante et indispensable à la création d'un

rapport de force sans lequel le parti aura beaucoup de mal à regagner du terrain en terme électoral.

Cela résulte ni plus ni moins de se poser la question de mettre en réflexion la "théorie du nombre".

Se poser la question consiste à la décliner par combien de divisions pour gagner et peser beaucoup plus efficacement aujourd'hui, dans un rapport de force à gauche et plus largement espérer, voir changer les choses durablement dans le pays.

45000 adhérents au 39e congrès en 2023- objectif annoncé 10000 adhésions nouvelles d'ici 2026 ? Est ce que nous y sommes-parvenus ?

Ce que je constate c'est qu'il manque un réel engagement permanent "du haut", des directions en général, un manque de dynamisme sur le sujet en décalage avec ce que nous prétendons vouloir réaliser.

Les campagnes de renforcement annoncées ne sont pas organisées comme il convient dans les départements, pas assez visibles, pas prises en compte comme une nécessité de premier plan, pas assez alimentées en communication spécifique sur le terrain ( entreprises -quartiers populaires....).quels matériels ...-tracts....pour quelles mises en oeuvre et quels résultats.

Passer de "3 %, 4 %, 5 %...." à des résultats bien supérieurs ne pourra se faire qu'avec beaucoup d'adhérents nouveaux et en nombre conséquent avec une meilleure implantation.

Ma réflexion porte donc sur ce constat en relation avec cette question du renforcement .

Nous ne sommes pas aujourd'hui à la hauteur de nos ambitions pour y parvenir.

Il y a un décalage entre les ambitions énoncées et le manque de prise en compte dans le parti à tout les niveaux du haut jusqu'en bas.

Il faut donc que cette question soit au cœur du Congrès comme l'une des pièces maîtresses qui pourra faire évoluer de possibles réponses sur bon nombre de sujets politiques, ce qui nous fait défaut aujourd'hui afin de pouvoir avancer et progresser.

La question du nombre d'adhérents a historiquement été démontré dans un passé même récent, avec comme conséquence un rapport direct dans les résultats électoraux, les conquêtes politiques et sociales.

Sans cette prise en compte je doute fort que nous puissions espérer de grands changements et nous en avons pourtant besoin.

Cette question du renforcement de notre parti nous ne pouvons la dissocier de l'autre pendant, je veux parler de la question de la formation indispensable que tout nouvel adhérent doit recevoir.

Il faut donc, comme il est énoncé, avoir sur ces sujets des bilans sincères pour pouvoir se projeter vers d'autres horizons.